

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 524

Artikel: Transports : qui trop embrasse...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1016711>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Transports : qui trop embrasse...

En matière de transports, Genève fourmille d'idées: rapports, projets, horizons, plans se succèdent, se complètent, s'accumulent. Pour-tant il est à craindre que toutes les soifs de mobilité ne trouvent pas leur compte dans ce foisonnement; tous ces projets additionnés dépassent largement la capacité financière du canton.

On peut se demander dès lors si cette appa-rente richesse d'idées n'a pas d'abord pour fonc-tion de calmer l'impatience des intérêts en présence pendant que se prennent des déci-sions irréversibles et beaucoup moins ambi-tieuses.

LE RAIL

Le rail tout d'abord. Le raccordement ferro-viaire entre Cointrin et Cornavin devrait être prêt en 1988. Politiquement l'affaire semble mûre; les cantons romands sont favorables à un projet qui mettra un aéroport internatio-nal à leurs portes. Coût pour le canton: 15 millions; ce sont les CFF et la Confédération qui portent l'essentiel de la charge.

Mais les possibilités du rail ne sont pas épu-i-sées pour autant: le frêt aérien doit aussi bénéficier des facilités ferroviaires; donc pro-longation de la ligne jusqu'à la halle des mar-chandises. Coût: 15 millions.

La liaison entre Cornavin et la gare des Eaux-Vives, terminus de la ligne SNCF en provenan-ce d'Annemasse, offrirait le double avantage d'un transport non-polluant dans la région franco-genevoise et à l'intérieur du canton — par exemple les Genevois pourraient prendre le train à destination de la Suisse et de l'étran-ger sans se rendre d'abord en voiture à Corna-vin, au centre-ville. Une alternative réelle aux voies routières expresses, dévoreuses d'espaces et créatrices de nuisances intolérables. Coût:

300 millions. Mais déjà la construction d'une route expresse à Carouge obligera à modifier le tracé ferroviaire et exclut la possibilité de construire une gare pour cette localité impor-tante.

... + LA ROUTE...

Routes: là aussi, un projet prêt à la réalisation, l'autoroute de contournement dont le dernier tracé amélioré — tunnels et tranchées — coû-tera 540 millions, dont 25% à la charge du canton. La population devra encore se pro-noncer sur référendum et, si le résultat est négatif, on ne peut pas préjuger de l'attitude de la Confédération.

De plus le programme des travaux routiers pour 1980-1984 prévoit une dépense de 21 millions par année pour de nouveaux aména-gements et pour l'entretien.

Ce n'est pas tout: l'idée d'une traversée sous la rade pour relier directement l'autoroute de Lausanne au réseau français fait son chemin; les partisans de l'autoroute de contournement, eux, y voient un aménagement ultérieur né-cessaire de toute façon.

... + LES AILES...

L'adaptation de l'aéroport aux cours des dix prochaines années coûtera 232 millions, la construction de la nouvelle halle de frêt envi-ron 70 millions et la reconstitution de la piste principale 60 millions.

... + LE TRAM

Le tram quant à lui bénéficie maintenant d'un plan décennal de modernisation budgété à 322 millions, entièrement à la charge du can-ton — nouveaux dépôt, gestion centralisée du trafic, nouveaux véhicules. Mais la modernisa-tion n'est pas suffisante, il faut également penser au développement d'un moyen de transport qui, à Genève, a toujours été le pa-rent pauvre: c'est le projet de deux lignes de tramway en croix reliant Meyrin à Grand-

Lancy d'une part, Moillesullaz à Plan-les-Ouates d'autre part.

La facture est lourde. A tel point qu'il n'est pas besoin d'être un spécialiste financier pour comprendre que tout ne sera pas réalisable, donc que certaines réalisations vont en empê-cher d'autres.

Se pose alors la question des critères de choix, des coûts et des bénéfices comparés pour la collectivité, de la qualité de la vie — des trans-ports pour quoi et pour qui? —.

En conclusion, on peut déjà constater que cyclistes et piétons sont les grands cocus de cette débauche de projets et de millions. C'est que pour satisfaire leurs besoins, il n'est pas tant besoin d'argent que de volonté politique. Et il ne semble pas que pour le moment les pétitions successives aient suffi à mettre en mouvement cette volonté.

La facture genevoise des "transports" telle qu'il est possible de l'imaginer à partir des chiffres à disposition (en millions de francs):

	Total	Part du canton
Train	180	15
Tram	322	322
Routes	540	135
Avion	210	210
	362	164
	1614 mios	846 mios

Leiter dans le Jura

Après sa "percée" en Suisse alémanique (Zu-rich), notre ami Martial Leiter revient en terre romande.

Du 24 novembre au 9 décembre, il expose à Porrentruy, plus précisément à la Galerie du Pré Carré (36, rue de l'Eglise).

Une trentaine de dessins politiques et quelques autres dont on vous laisse la surprise.

Et puisque nous en sommes à vous mâcher la besogne, allons-y des heures exactes: vendredi, 17 h. à 19 h. et 20 h. à 21 h., samedi 15 h. à 19 h., dimanche 15 h. à 19 h.